

*Outils de planification en matière d'aménagement et d'urbanisme : apport potentiel
de l'évaluation environnementale stratégique (ÉES)*

Jean-Philippe WAAUB

Professeur titulaire, Département de géographie
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Professeur titulaire au département de géographie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Membre du Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et environnement régional (GEIGER, UQAM). Membre du Groupe d'études et de recherche en analyse des décisions (GERAD). Codirecteur de l'équipe Énergie et environnement au GERAD. Ses recherches au Québec, au Canada, en Europe et en Afrique portent sur les outils multicritère et multi-acteurs d'aide à la décision, l'évaluation environnementale stratégique, et la modélisation des systèmes à différents niveaux spatiaux et décisionnels pour l'évaluation technologique et l'élaboration des politiques publiques en énergie et environnement.

Jean-François Guay

Géographe, chercheur-doctorant
Institut des Sciences de l'Environnement
Université du Québec à Montréal

Géographe, chercheur-doctorant à l'Institut des Sciences de l'Environnement de l'Université du Québec à Montréal et membre du Groupe d'études interdisciplinaires en géographie et environnement régional. Il est spécialiste en analyse de systèmes territoriaux et aide à la décision. Ses travaux portent principalement sur la recherche opérationnelle en planification et évaluation environnementale stratégiques notamment à l'aide de la méthodologie des systèmes souples, de la modélisation spatiale par SIG et de l'analyse multicritère.

Gilles CÔTÉ

Directeur général
Secrétariat international francophone pour l'évaluation environnementale (SIFÉE)

Monsieur Gilles Côté occupe le poste de directeur général du SIFÉE depuis juillet 2012. Ce dernier possède une formation multidisciplinaire en droit, en environnement, en géographie et en développement régional. Ces recherches à la maîtrise et au doctorat ont porté sur les processus décisionnels en environnement, particulièrement les dispositifs d'évaluation environnementale, la participation des publics et l'application d'approches multicritères d'aide à la décision à l'évaluation environnementale. Monsieur Côté a participé à de nombreuses recherches universitaires d'envergure parmi lesquelles une recherche portant sur l'acceptabilité sociale des projets éoliens réalisée à l'Université du Québec à Rimouski dont le rapport a été publié en 2009. Signalons également sa participation à un projet pilote de réalisation d'une évaluation environnementale stratégique (ÉES) territoriale par les Atikamekw en 2005.

Depuis 2006, Monsieur Côté travaille comme expert-conseil en environnement. À ce titre, il a participé à la réalisation de plusieurs études d'évaluation et de suivi des impacts sur l'environnement portant notamment sur des projets d'aménagements hydroélectriques réalisés au Québec et à l'étranger. Enfin, Monsieur Côté enseigne à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal.

Résumé

Cette présentation vise à illustrer la pertinence de soumettre les documents de planification en matière d'aménagement et d'urbanisme à une procédure d'évaluation environnementale stratégique, voire d'évaluation stratégique incluant l'environnement ou encore d'évaluation de la durabilité. Tout d'abord, ces documents de niveau stratégique soulèvent des questions sociétales complexes impliquant de nombreuses parties prenantes ayant potentiellement des positions de nature conflictuelle. Il est donc important de concevoir des processus décisionnels à même de faire face à cette réalité. Ces processus peuvent être soutenus par des procédures bien établies ou plus ou moins formelles. Elles peuvent également bénéficier d'un outillage méthodologique approprié. Un processus d'aide multicritère à la concertation, délibération, négociation, et à la décision en contexte multi-acteurs est proposé. Il est basé sur neuf étapes correspondant à six moments clés de la participation. Quatre questions sont aussi discutées. La première aborde les parties prenantes devant être impliquées aux différentes étapes du processus, et les préoccupations reliées à leur représentativité et leur pertinence en regard du problème posé. La deuxième aborde les alternatives. La plupart du temps, un seul plan est proposé et soumis à l'analyse. Il devient crucial de développer des outils visant à pouvoir générer des plans reflétant divers systèmes de valeurs ou diverses visions reliées aux parties prenantes afin de pouvoir les comparer. La troisième aborde la façon dont la comparaison peut être effectuée. Nous suggérons de faire porter l'analyse des impacts sur les enjeux en cause, lesquels sont exprimés par les diverses parties prenantes et traduits en critères d'évaluation de la performance des alternatives à évaluer. Les outils d'analyse multicritère sont présentés comme offrant un excellent potentiel à cette fin. Enfin, la quatrième aborde le volet d'une participation contributive des parties prenantes. En effet, la légitimité des décisions basées sur les connaissances repose à non seulement sur des aspects cognitifs, mais aussi sur la prise en compte des valeurs des parties prenantes et sur une procédure considérée elle-même comme légitime. Notre propos est illustré par une étude de cas réalisée en contexte académique, constituant une simulation réaliste, mais non réelle de l'évaluation de scénarios d'aménagement de la municipalité de Ste-Claire dans la Municipalité régionale de comté de Bellechasse au Québec. En conclusion, les leçons tirées de cette réflexion et de sa mise en application sont discutées.